

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Ile Maurice - Diocèse de Port Louis

Nativité du Seigneur

Semaine du
25 au 31 décembre

**Institut du Christ Roi
Souverain Prêtre**

Rue de Courson
4 Résidence les Aubiers
Curepipe - Ile Maurice

Site Internet:

www.icrspmaurice.org

Courriel de l'apostolat:

icrsp.mauritius@gmail.org

Facebook: [ICRSP Maurice](#)

Instagram : [icrsp.maurice](#)

Chaîne YouTube:

ICRSP Maurice

Clergé:

Chanoine Bertrand SIGROS

WhatsApp +241 076 255 294

chn.sigros@icrsp.org



Chers fidèles,

Le mystère de Noël que nous célébrons ce soir est universel, toute la planète d'une façon ou d'une autre va participer aux festivités du 25 décembre. En effet, cette fête à la différence de Pâques est une fête qui unit et réconcilie ce qui était divisé. Certes les païens ne peuvent pas comprendre que c'est la naissance d'un Dieu que nous célébrons, que c'est un avènement inimaginable mais quelque chose leur fait goûter une petite partie de la joie de Noël. Cette joie est plus discrète et plus retenue que la joie de la triomphale victoire de Pâques. Même la sainte Liturgie semble être plus sobre. Les prêtres ont la possibilité de célébrer trois Messes mais si l'on ose dire ce sont des messes normales. A Pâques, la Messe de la Vigile est pleine de riches symboles, rien de comparable ce soir et demain matin. Pâques est un triomphe qui divise, qui sépare : Satan et les démons sont terrassés, la mort est vaincue, les bons et les méchants sont séparés par la Croix du Christ. Noël unit, réconcilie : le Ciel en Jésus s'unit à la Terre, Dieu s'unit à l'humanité, la richesse infinie de Dieu avec la pauvreté de la chair, la puissance de Dieu avec le silence de l'enfant, la souveraineté divine avec la dépendance du fils...

Mais Noël, voyez-vous, n'est pas simplement un moyen que Dieu choisit pour aller vers la Croix et la Rédemption, c'est le mode que Dieu choisit pour accomplir la Rédemption. Notre Salut se fait en et par l'Incarnation du Christ. Noël est le prototype de ce que Dieu vise dans le projet de l'économie du Salut : à la Nativité, Dieu s'unit à l'Homme car Dieu veut que l'Homme s'unisse à lui pour l'éternité. Noël n'est pas à mettre en perspective avec Pâques mais plutôt avec l'Ascension. Alors la contemplation du mystère qui nous occupe prend un nouveau sens et s'ouvre dans une dimension future et collective. Ainsi qu'en ce jour béni, chacun de nous rayonne de cette joie et partage avec les autres Chrétiens les délices que Dieu nous offre en cadeau.

Joyeux et saint Noël

Chanoine B. Sigros

Pensée de la Semaine, par saint François de Sales

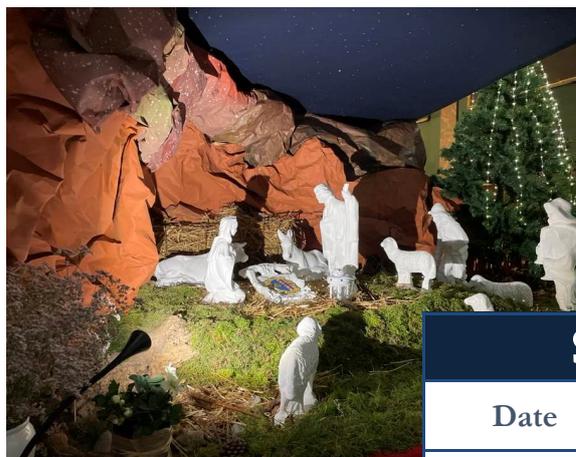
« O combien délicieuse est la sainte lumière de la foi, par laquelle nous savons avec une certitude non pareille, non seulement l'histoire de l'origine des créatures et de leur vrai usage, mais aussi celle de la naissance éternelle du grand et souverain Verbe divin. »



Noël, la crèche

Les différentes Maisons de l'ICRSP se sont toutes ornées de crèche selon l'usage du séminaire qui veut que la Nativité soit solennisée le plus possible.

C'est dans cet esprit et la joie de Noël que l'Archevêque de Libreville est venu bénir et l'Ecole ND d'Ibekeleia et son Oratoire. Monsieur l'Archevêque est resté assister en son intégralité au spectacles des enfants de l'Ecole.



Semaine du 25 au 31 décembre 2022

Date	Fête / Messe célébrée	Couleur liturgique
Dimanche 25	Nativité de Notre-Seigneur	Blanc
Lundi 19	S. Etienne II Cl.	Rouge
Mardi 20	S. Jean, apôtre II Cl.	Blanc
Mercredi 21	Ss. Innocents II Cl.	Rouge
Jeudi 22	5 ^{ème} jour dans l'Octave de la Nativité II Cl.	Blanc
Vendredi 23	6 ^{ème} jour dans l'Octave de la Nativité II Cl.	Blanc
Samedi 24	7 ^{ème} jour dans l'Octave de la Nativité II Cl.	Blanc
Dimanche 25	Octave de la Nativité de Notre-Seigneur	Blanc

Lettre mensuelle

Chers amis, la lettre mensuelle de décembre sera publiée durant la troisième ou quatrième semaine de l'Avent.

N'oubliez pas d'aller sur le site pour vous y abonner !

Carnet de famille & intentions de prières

Chers fidèles, n'hésitez pas à me communiquer les naissances, baptêmes, mariages et funérailles de vos familles et amis ainsi que vos intentions de prières (spécialement pour nos malades). Veuillez préciser si vous ne souhaitez pas que ce soit publié.

Intentions de prière : Pour les enfants et les familles qui sont dans la difficulté et qui ne pourront pas célébrer Noël.

L'histoire de la crèche

Cette semaine marque la fin du temps de l'Avent avec la fête de Noël. Cette préparation à la venue de Notre Sauveur est mise en avant par la liturgie qui rappelle cette période de conversion et d'attente mais elle est aussi marquée par des traditions dont celle de la crèche.

Les premières représentations de la Nativité datent d'entre le III^e siècle et le Ve siècle, ce sont des fresques et des bas-reliefs.

Le terme crèche signifie mangeoire en langue franque et latine. La première crèche date du XIII^e siècle avec St François d'Assise qui de retour de Terre Sainte souhaite recréer cette scène racontée par les Évangiles. Cette première crèche est une crèche vivante donnée en 1223 à **Greccio**, où se situe un couvent franciscain. Selon les traditions et les récits de cette époque cette crèche a été jouée soit sur le parvis de l'église du village, soit dans une grotte près de la ville italienne. Les personnages saints sont joués par les habitants, un vrai bébé représente l'Enfant Jésus. Le but de cette crèche est pour le saint diacre de faire de l'évangélisation auprès de la population locale afin qu'elle soit émerveillée par la naissance de Notre Seigneur et par le mystère de l'Incarnation.

Le Moyen-âge voit la diffusion des crèches par les Franciscains en Italie et dans le sud de la France, avec des crèches vivantes et, surtout, des personnages en statue. La plus ancienne crèche conservée est celle de la basilique Ste Marie-Majeure à Rome qui a été réalisée en 1288. Naples est une des villes les plus touchées par cette tradition naissante, et elle s'amplifie avec le développement du style baroque. À partir du XVI^e siècle, les crèches sont installées à l'intérieur des églises. Les premières crèches en « modèles réduits » datent de la même époque et sont originaires de Tchécoslovaquie. Les Jésuites la diffusent comme un instrument d'enseignement et de catéchèse pour lutter contre le protestantisme qui n'approuve pas cette tradition, mais qui crée tradition du sapin de Noël symbole, pour eux, de **l'arbre du jardin d'Eden**.

L'installation de crèches à l'intérieur des habitations date de la fin du XVIII^e siècle, bien qu'à priori des crèches domestiques ont été installées dans la Campanie deux siècles auparavant chez des familles aristocratiques. Le XVIII^e siècle accélère cette installation, lorsque la Révolution française confisque les biens du clergé, notamment les églises et les révolutionnaires interdisent les crèches. Pour conserver cette tradition, les habitants font des crèches à l'intérieur des maisons. De petits personnages sont façonnés, d'abord avec de la mie de pain, puis avec de l'argile, ce sont les santons de Provence. Santon signifie « petits saints ».

De nombreuses régions du monde, en particulier en France et en Italie, ont leur propre crèche avec leurs particularités et les crèches vivantes continuent de perdurer dans des paroisses.

Par Geoffroy Sigros, M.A.

« La crèche est une école de vie où nous pouvons apprendre le secret de la joie véritable », dit Benoît XVI. « Cela ne consiste pas tant à avoir beaucoup de choses, mais à se sentir aimés du Seigneur, en se faisant don pour les autres et en s'entraînant ». « Regardons la crèche : la Vierge et saint Joseph ne ressemblent pas à une famille très chanceuse ; ils ont eu leur premier enfant au cœur de grands désagréments ; et pourtant ils sont emplis d'une joie intime, parce qu'ils s'aiment, parce qu'ils s'aident et surtout parce qu'ils sont certains que Dieu, qui s'est fait présent dans l'Enfant Jésus, est à l'œuvre dans leur histoire ». « Et les bergers ? » « Quelle raison auraient-ils de se réjouir ? ». En effet, ce « Nouveau Né ne changera certainement pas leur condition de pauvreté et de marginalisation ». « Mais la foi les aide à reconnaître ce 'nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche', comme le 'signe' de l'accomplissement des promesses de Dieu pour tous les hommes 'qu'il aime' (Lc 2,12.14) pour eux-mêmes ! ». Voilà donc en quoi consiste la joie véritable : « Pour nous réjouir, nous avons besoin non seulement de choses, mais d'amour et de vérité : nous avons besoin d'un Dieu proche, qui réchauffe notre cœur et qui réponde à nos attentes profondes », a-t-il ajouté.

« On nous permettra seulement de profiter de l'occasion pour signaler une fois de plus avec quel bonheur les mélodies grégoriennes s'allient aux textes qu'elles revêtent et comment elles en décuplent la portée. Et quelle lumière textes et mélodies ainsi conjugués n'apportent-ils pas à la pleine intelligence des fêtes liturgiques ! Faites-en l'expérience, et laissez-vous porter très simplement, sans contrainte, par ces accents sortis du cœur même de l'Eglise. Sous leur forme délicate et exquise, ils sont tellement saturés de vérité, et ouvrent de tels horizons ! Quelle paraliturgie est capable d'atteindre à une telle plénitude de regard, et par une telle simplicité de moyens ? Ici encore, bien sûr, c'est l'Eglise qui a reçu 'les paroles de la vie éternelle' en même temps que la mission de nous conduire à Dieu. » (Dom Gajard, *Mélodies de Noël*)

Les 3 graduels de Noël

Dans l'homélie du 25 décembre 590 de Grégoire Le Grand, nous trouvons la première attestation des trois messes de la Nativité. La plus ancienne est certainement celle du jour dont la station est à Saint Pierre. La plus récente, celle de l'Aurore, attachée à Sainte Anasthasie.

Graduel de la Messe de Minuit

Tecum principium in die virtutis tuae : in splendoribus sanctorum, ex utero ante luciferum genui te.

¶ Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis : donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Principe avec toi au jour de ta puissance, dans les splendeurs des saints je t'ai engendré de mon sein avant l'aurore.

¶ Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.

Comme l'antienne de communion, le texte du graduel est tiré du psaume 109, 3e et 1er versets. C'est un psaume royal d'intronisation chanté par David. « *Il est le plus cité dans le Nouveau testament qui l'interprète en un sens messianique et l'applique à l'exaltation du Christ glorieux à la droite du Père.* » (Bible Osty, page 1253) Ce psaume est surtout utilisé dans la liturgie pour fêter les évêques et à la messe votive de Notre-Seigneur, Jésus-Christ Souverain Prêtre. De plus, il est aussi chanté aux vêpres tous les dimanches. Les Pères de l'Eglise ont été nombreux à le commenter.

L'introït et l'alleluia reprennent le psaume 2 : « *Le Seigneur m'a dit : 'Vous êtes mon fils, moi, aujourd'hui, je vous ai engendré'* ». Ces paroles sont à mettre dans la bouche du Fils. Dans le graduel et la communion, c'est Dieu qui parle avec le psaume 109, d'où une certaine gravité de la mélodie.

Le corps du graduel use du 3e verset. « *Le jour de ta puissance, c'est le jour de la Croix, ou le jour de l'Incarnation* » (Origène)
« *La primauté fait partie de ta nature, de ton essence même. Le jour de ta puissance est à la fois le jour de la résurrection et le jour du jugement. 'Jour de puissance' comprend aussi les miracles du Christ et les phénomènes cosmiques au moment de sa mort, l'envoi du Saint Esprit et les conversions dans le monde entier.* » (St Chrysostome) Nous embrassons ainsi d'un seul regard tout le mystère du Christ.

La mélodie de ce graduel est construite sur la mélodie type des graduels de 2e mode. Cependant, la première phrase jusqu'à *virtutis* est originale.

C'est avec une certaine gravité que la pièce commence *Tecum principium*. Un seul principe : le Père est principe, le Fils est principe, comme le reprendra St Jean par la suite (14,8-11). On peut noter la simplicité de l'attaque sur *Tecum* : deux *punctum*. Pourtant il s'agit de l'union de Père et du Fils ! « **Cette intonation nous introduit véritablement dans le mystère par son ondulation méditative,** » (Dom Gajard, *Mélodies de Noël*), sa retenue. La suite *in die virtutis tuae* est

plus ornée. Plusieurs syllabes sont développées avec de magnifiques mélismes proclamant la puissance du Christ. Ces paroles sont à rapprocher de celles de saint Paul aux Colossiens (Col 1, 15-20) pour en saisir toutes les nuances. La mélodie nous conduit à une véritable paix intérieure.

Puis vient l'annonce de la génération éternelle du Verbe. Avant toute chose, Il était ! La mélodie affirme avec vigueur, avec fierté cette éternité *in splendóribus sanctorum*. Que d'enthousiasme ! Plus rien ne semble pouvoir arrêter les ondulations de la mélodie, si ce n'est la cadence finale pleine de tendresse, d'admiration.

Le premier verset du psaume est utilisé comme verset du graduel. Le Christ siège à la droite du Père. Il s'agit de « *la place d'honneur et le roi l'occupe dès avant sa victoire (1 Co 15,25)* » (Bible Osty, page 1253) Le Christ triomphera de toutes les puissances adverses. « *Le Père annonce qu'il les prosternera toutes sous les pieds du Christ* » (St Eusèbe). La mélodie du verset est toujours aussi légère. La victoire du Christ est chantée avec **beaucoup de tendresse, d'assurance** ; la mélodie évolue par degré conjoint.

En cette nuit, la Sainte Eglise déploie tout son lyrisme pour chanter l'Incarnation du Fils de Dieu.

Graduel de la Messe de l'Aurore

Benedictus qui venit in nómine Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis.

ŸA Dómino factum est : et est mirábilie in óculis nostris.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; le Seigneur est Dieu, et sa lumière a brillé sur nous.

ŸC'est l'œuvre de Dieu et c'est admirable à nos yeux.

Ce graduel est extrait du psaume 117, versets 26, 27 et 23. C'est un psaume d'action de grâces solennelle, véritable chant triomphal, composé après le retour de la captivité d'Israël. « *Il s'agit d'une prophétie annonçant le Christ* » (Origène). Le verset 26 *Benedictus qui venit in nómine Dómini* a été repris par le peuple juif le jour des Rameaux. Le Seigneur avait dit aux juifs « *Vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : 'Béni soit...'* ». Le Seigneur est la lumière du monde. « *Il nous a illuminés pour que nous ayons l'intelligence* » (St Augustin) L'Incarnation de notre Seigneur nous dépasse infiniment.

Ce matin de Noël, au moment du lever du soleil, c'est l'Eglise qui chante la venue de son Seigneur avec **une mélodie pleine de joie et de lumière.**

Ce graduel en 5e mode utilise de nombreuses formules types. « *C'est un long cri d'action de grâces pour l'œuvre d'illumination qui s'accomplit. La mélodie dans l'ensemble vive et légère, vibrante d'allégresse : les vocalises aux souples arabesques s'enroulent autour du texte à la manière d'une guirlande. N'en retardez pas le développement ; ne l'alourdissez pas par une solennité intempestive ; c'est de la joie qui fuse* » (Dom Gajard, Mélodies de Noël)

Graduel de la Messe du Jour

Viderunt omnes fines terræ salutāre Dei nostri : jubilāte Deo, omnis terra.

Ÿ Notum fecit Dóminus salutāre suum : ante conspéctum géntium revelávit justítiam suam.

Toutes les contrées de la terre ont vu le salut de notre Dieu ; Que toute la terre acclame Dieu.

Ÿ Le Seigneur a fait connaître son salut ; il a manifesté sa justice à la face des nations.

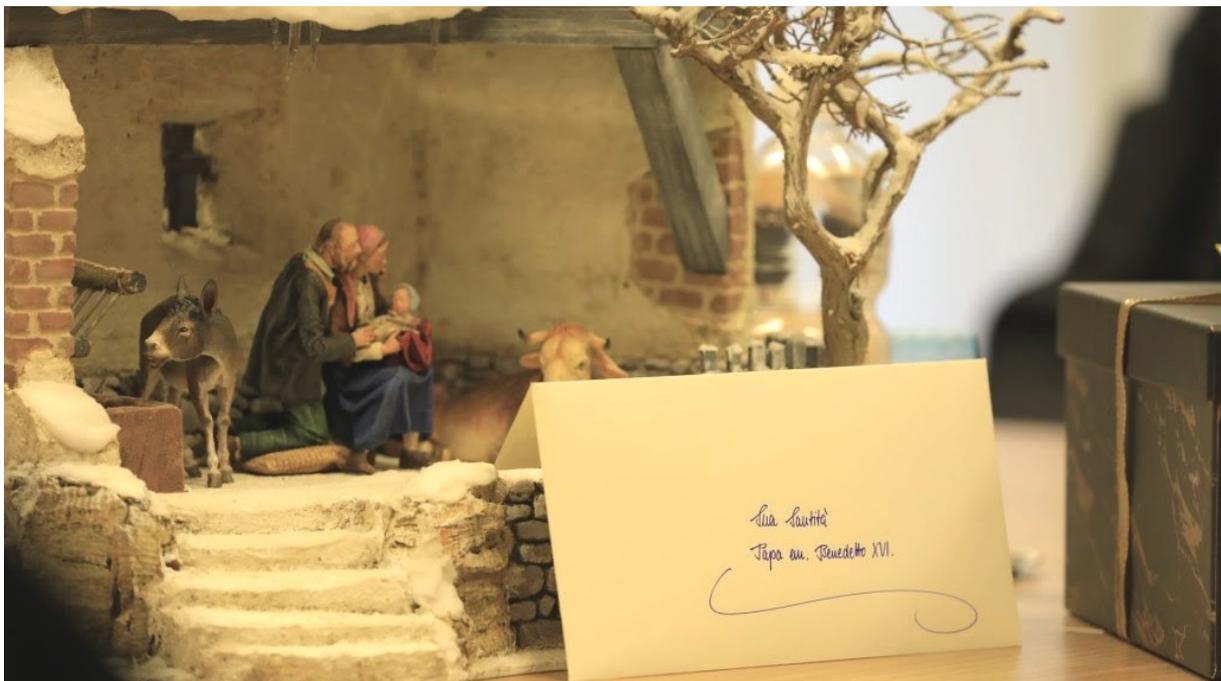
Le texte du graduel de la messe du jour est emprunté au psaume 97 avec les versets 2, 3 et 4. Il s'agit d'un psaume de louange au Seigneur qui a sauvé son peuple. « *L'auteur annonce clairement le salut envoyé aux nations dans la personne du Messie, et leur conversion au culte du vrai Dieu.* » (Psautier du bréviaire monastique, page 352) Le salut, c'est le Christ et « *toute chair verra le salut de Dieu* » (St Augustin). Par trois fois, les versets 2 et 3 affirment la vocation des gentils : '*omnes fines terræ*', '*omnis terra*' et '*ante conspéctum géntium*'.

La mélodie en 5e mode est aussi **pleine de ferveur et d'enthousiasme**. Tout au long de la pièce, la ligne mélodique ondule autour de la dominante do en utilisant les formules types des graduels de 5e mode. On peut noter dans le verset la longue vocalise sur *Dóminus* : que de délicatesse et d'instance discrète, car sans lui, rien de ne serait possible.

Par Claude Pateau,

Directeur de l'Académie Internationale de Musique Sacrée

sous le patronage du Conseil Pontifical de la Culture





Introït

Cieux, répandez votre rosée ; que des nuées descende le salut ! Que s'ouvre la terre et qu'elle donne naissance au Sauveur. Les cieux chantent la gloire de Dieu : leur voûte solide proclame la puissance de ses mains.

Collecte

Excitez, Seigneur, votre puissance et venez : donnez-nous le secours de votre force infinie, et qu'avec l'aide de votre grâce, votre indulgente bonté nous accorde sans délai ce que retardent nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître I Co, IV, 1-5

Mes Frères : Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu. Eh bien ! ce que l'on cherche dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain ; je ne me juge pas moi-même ; car, quoique je ne me sente coupable de rien, je ne suis pas pour cela justifié : mon juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps jusqu'à ce que vienne le Seigneur : il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et manifestera les desseins des cœurs, et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui est due.

Graduel

Le Seigneur est proche de ceux qui le prient, de tous ceux qui le prient en vérité. Que ma voix proclame les louange du Seigneur, que tout ce qui vit chante son nom très saint !

Alléluia

Alléluia, alléluia. Venez, Seigneur, ne tardez plus ! Délivrez de ses péchés Israël votre peuple. Alléluia.

Évangile Lc III, -

La quinzième année du règne de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée ; Hérode, tétrarque de la Galilée ; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et du pays de la Trachonitide, et Lysanias, tétrarque de l'Abilène ; au temps des grands prêtres Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut sur Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant un baptême de repentir pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des oracles du prophète Isaïe : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et colline seront abaissées ; les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux unis. Et toute chair verra le salut de Dieu. »

Offertoire

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénies entre les femmes ; et le fruit de vos entrailles est béni.

Secrète

Jetez, Seigneur, un regard apaisé sur le sacrifice que vous nous présentons ; qu'il nous attache à vous et assure notre salut.

Préface de la sainte Trinité ou Préface de l'Avent

Communion

Et voici : La Vierge deviendra mère et mettra au monde un fils : on lui donnera le nom d'Emmanuel.

Postcommunion

Après avoir reçu vos dons, Seigneur, nous vous demandons de faire croître en nos âmes les grâces du salut, à mesure que nous recourons à ce sacrement.